

SAINT-GRÉGOIRE.—Dans le cours du mois de mai 1884, une de nos orphelines était à jouer en arrière de la maison, lorsque tout à coup, averties par ses cris, nous la trouvâmes la tête dans une chaudronnée de lessis froid. Heureusement notre chère petite orpheline n'avait pas de mal au visage. Seulement ses yeux restèrent fermés durant trois jours et demi. Comme sainte Anne était la patronne de la petite orpheline, nous tournâmes nos regards vers elle, et le matin, dans ses prières, ses petites mains jointes, nous lui faisions dire : " O bonne sainte Anne, ayez pitié d'une petite orpheline, et ouvrez-moi les yeux." Enfin la quatrième journée, sainte Anne s'est laissé toucher par cette prière. Elle ouvrit les yeux à notre chère petite A.....

UNE ABONNÉE.

25 mars 1885.

DAKOTA.—L'an dernier je fus atteint d'un mal très sérieux ; alors, connaissant par moi-même le succès certain des demandes adressées à sainte Anne, je lui exposai mes désirs, faisant en même temps quelques promesses et commençant aussi une neuvaine. Et comme toujours sainte Anne daigna exaucer ma prière.

M. A. V. D.

30 mars 1885.

SAINT-LÉON.—Bonne sainte Anne, pardonnez-moi de venir si tard vous remercier et accomplir la promesse que j'avais faite de publier dans vos Annales l'ineffable grâce que vous m'avez accordée.

Oui, je le reconnais, c'est à vous que je suis redevable de la parfaite guérison de cette maladie spirituelle qui m'a torturé et le jour et la nuit pendant à peu près un an. Je me suis jetée dans vos bras et vous avez eu pitié de moi.

31 mars 1885.

POINTE-AUX-ÈSQUIMAUX.—Dans une grande tempête du mois d'octobre dernier, la goélette " Sainte-Marie, "